

MÉTHODE TACTILOU

Petite section

# APPRENDRE PAR LE TOUCHER GUIDE DU MAÎTRE

Textes :  
Marie Oddoux  
Marc Angelier



MÉTHODE TACTILOU

Petite section

# APPRENDRE PAR LE TOUCHER

**Textes :**

Marie Oddoux  
Marc Angelier



  
rue des écoles



# PRÉFACE

La méthode *Tactilou*, dont le premier ouvrage est entre vos mains, est un travail original, en France tout du moins, et présente à mon sens plusieurs intérêts.

D'abord, elle vise à aider les professeurs d'école maternelle qui ont dans leur classe un jeune élève déficient visuel (malvoyant ou non-voyant) :

- en les rassurant. Le livret pédagogique donne quelques indications simples sur les conséquences de la déficience visuelle et sur les besoins spécifiques des enfants qui en sont atteints : ce sont des enfants avant d'être des enfants porteurs d'un handicap. Et à ce titre, ils ont des affects, des goûts personnels, mais aussi des capacités;
- en soulignant qu'un enfant handicapé n'est pas réductible à son handicap et que ses modalités d'apprentissage spécifiques peuvent être utiles aussi à ses camarades, puisque cette méthode a le toucher comme entrée sensorielle. Les recherches actuelles montrent en effet que le toucher, peu utilisé dans les sociétés occidentales, est un sens particulièrement performant;
- en montrant aux enseignants qu'ils n'ont pas à changer toutes leurs pratiques pédagogiques parce que cet élève est dans leur classe. À cet égard, le fait que les activités proposées soient systématiquement référées aux compétences à travailler à l'école maternelle et que certaines activités puissent être menées avec l'ensemble des élèves (les yeux bandés ou en couvrant le support de travail) est extrêmement pertinent. Même si l'enseignant saura se dégager des tableaux, inventer d'autres activités en fonction de ses propres objectifs et des caractéristiques de sa classe, il trouve ici de nombreuses ressources déjà expérimentées par les auteurs, qu'il peut adapter selon ses besoins.

Ensuite, elle permet de guider l'ensemble des partenaires de la scolarisation d'un élève malvoyant ou aveugle en maternelle : ceux qui travaillent dans l'école, comme l'agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) qui seconde le professeur dans la classe, ou l'accompagnant d'élève en situation de handicap (AESH) qui peut être affecté à un élève; les personnels spécialisés (enseignant spécialisé, rééducateur, etc.) qui peuvent intervenir au sein de l'école pour accompagner l'élève et dont les actions sont complémentaires de celles de l'enseignant. On voit bien, à la lecture du livret, que certaines adaptations peuvent être prises en compte par l'enseignant et que d'autres sont plus du ressort d'un spécialiste. Certaines compétences peuvent être travaillées avec l'enfant par plusieurs types de professionnels avec des objectifs légèrement différents. Un toucher performant, pour un enfant aveugle, n'est évidemment pas utile seulement pour développer ses compétences scolaires : il s'appuiera sur cette compétence pendant toute son existence, y compris pour les actes les plus usuels de la vie quotidienne. L'approche très pédagogique, que l'enseignant peut reprendre à son compte, rassurera les parents d'élèves, étonnés de cette approche originale. Comprendre le travail de chaque partenaire de la scolarisation ne peut que renforcer la cohérence du travail mené auprès de l'enfant.

Plus généralement, l'ensemble que constitue la méthode *Tactilou* (guide du maître, fichier de l'élève, mallette, albums en bigraphisme, c'est-à-dire avec des illustrations en couleurs et en relief et le texte imprimé et en braille) est un exemple d'application du principe d'accessibilité universelle ou du concept de produit « nativement accessible ». Au lieu d'adapter *a posteriori* des activités, il est bien plus pertinent et aussi plus simple, au travers d'objectifs identiques mais personnalisés selon les besoins des élèves, de penser l'adaptation dès le départ, tout en se rappelant que certaines compétences ne présentent pas d'intérêt pour un élève destiné à faire ses apprentissages en braille. Une pratique inclusive n'implique pas une assimilation des élèves à une norme. Cette méthode est un point d'appui à une école inclusive, qui « reconnaît que tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser », comme la petite pieuvre Alba qui a cinq bras, ce qui ne l'empêche pas de jouer avec ses amis et de découvrir le monde.

Nathalie Lewi-Dumont  
Maître de conférences à l'INSHEA (Suresnes). Laboratoire Grhapes (EA 7287).

# SOMMAIRE

## **PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE** ..... 5

<i>Chapitre 1</i> - Explications de la méthode .....	6
<i>Chapitre 2</i> - La déficience visuelle et ses conséquences à l'école : conseils et aménagements bénéfiques à tous les élèves.....	8
<i>Chapitre 3</i> - Présentation des albums.....	14
<i>Chapitre 4</i> - Descriptif du contenu de la mallette.....	18
<i>Chapitre 5</i> - Liste du matériel à avoir en classe.....	22

## **PARTIE 2 : COMPÉTENCES TRAVAILLÉES** ..... 23

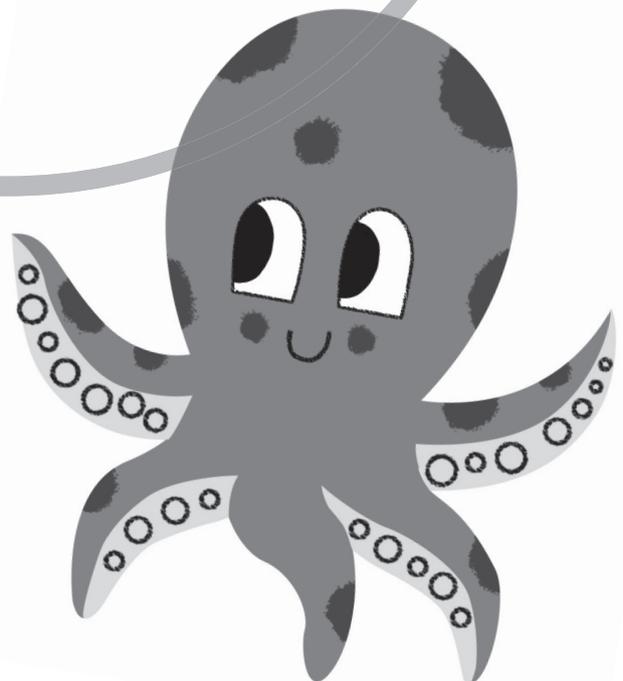
<i>Chapitre 1</i> - Objectifs du programme .....	24
1 – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions .....	24
1.1 – Le langage oral.....	24
1.2 – Le langage écrit.....	35
2 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.....	39
3 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.....	40
4 – Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.....	43
5 – Explorer le monde .....	48
<i>Chapitre 2</i> - Compétences prébraille .....	52
1 – Compétences tactiles (Explorer et produire en 3D et en 2D) ...	52
2 – Pré-lecture braille.....	53
<i>Chapitre 3</i> - Cahier de progrès de l'élève.....	54
1 – Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions .....	54
1.1 – Le langage oral.....	54
1.2 – Le langage écrit.....	59
2 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.....	62
3 – Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.....	63
4 – Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.....	66
5 – Explorer le monde .....	69
<i>Chapitre 4</i> - Référentiel Braille pour les enseignants.....	72

## **PARTIE 3 : ACTIVITÉS ET OBJECTIFS PAR PÉRIODE** ..... 73

Période 1 .....	74
Période 2 .....	85
Période 3 .....	97
Période 4 .....	110
Période 5 .....	126

**PARTIE 1**

# **PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE**



## **Chapitre 1 - EXPLICATIONS DE LA MÉTHODE**

Cette méthode permet de travailler et d'atteindre, par le toucher, les objectifs de l'école maternelle fixés par le ministère de l'Éducation nationale.

Le monde qui nous entoure est essentiellement visuel. Les enfants le découvrent et l'appréhendent avec leurs yeux.

La vision est un moyen rapide d'accès à l'information, c'est le sens de l'immédiateté. Cependant, elle ne permet pas toujours à un jeune enfant de comprendre.

D'autres sens, d'autres modalités d'apprentissage facilitent une exploration constructive, et améliorent la compréhension et l'intégration des savoirs.

Le sens du toucher, bien que plus lent, est personnel, intime. Il fait sentir et ressentir. Il permet d'apprécier, d'intégrer et d'assimiler en profondeur.

Le toucher et la manipulation d'objets apportent des informations supplémentaires par rapport à la vue : un apprentissage multisensoriel est bien plus efficace et durable. Les modalités tactiles et visuelles se complètent et renforcent la compréhension et la mémorisation.

Forts d'une expérience auprès de très jeunes enfants déficients visuels, les auteurs ont utilisé leurs compétences d'enseignant spécialisé et d'ergothérapeute basse vision pour imaginer cette méthode basée sur une découverte multisensorielle du monde.

Les trois tomes de la méthode (petite, moyenne et grande sections) permettent de travailler et d'atteindre 94,6 % des objectifs de l'école maternelle.

### **Pour qui ?**

- **Adultes :**

La méthode est destinée aux enseignants de l'école maternelle, aux AESH et aux ATSEM, ainsi qu'aux parents.

- **Enfants :**

La méthode s'adresse à l'ensemble des enfants de l'école maternelle : l'entrée dans les activités ne se fait plus uniquement par les canaux visuels ou auditifs. Le tactile permet d'aborder ces activités différemment et donne ainsi une chance supplémentaire d'atteindre les objectifs fixés.

Elle favorise donc l'inclusion non seulement des enfants porteurs de déficience visuelle, mais aussi de ceux qui ont des troubles « dys » (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie...), des troubles déficitaires de l'attention, de la concentration, des troubles du spectre autistique ou encore une déficience intellectuelle. Ainsi l'élève porteur de déficience est réellement inclus et suit la même scolarité que ses camarades.

## Comment se déroulent les séances ?

L'activité se déroule les yeux fermés, ce qui peut être difficile pour les plus jeunes. Il est parfois plus simple pour un enfant de porter un bandeau ou de cacher l'espace de travail avec une boîte en carton dont un côté aura été creusé pour laisser passer les bras.

Le fait de ne pas voir ne signifie pas que l'activité nécessite la présence d'un adulte. Au début, les enfants sont guidés par les consignes orales de ce dernier. Rapidement, l'enfant effectue l'activité en autonomie. C'est pour cela que les conseils de mise en place sont très importants (installer le plateau à l'aide de Patafix, par exemple). L'enfant connaît son environnement proche et peut, par le toucher, être en contact avec les objets présents sur son espace de travail.

Les activités proposées permettent de donner à l'enfant les connaissances et la dextérité nécessaires à ces manipulations. Le toucher est ainsi source de découvertes et d'apprentissages au même titre que les autres sens. Il offre une entrée supplémentaire afin de travailler les objectifs de l'école maternelle.

Les propositions d'aménagements et d'adaptations, bien que destinées à permettre l'accueil des enfants déficients visuels dans de bonnes conditions, sont autant de conseils facilitant la mise en œuvre des ateliers pour la classe. Les parties « Conseils pour s'adresser à l'élève » et « Adaptation du matériel et des supports » du chapitre 2 concernent tous les élèves de la classe.

## Quel est le matériel nécessaire ?

L'ensemble du matériel utilisé au cours des séances se trouve dans la mallette fournie.

La première partie permet d'adapter le matériel déjà présent en classe ; l'autre est constituée d'objets, jeux, livres tactiles créés spécialement pour cette méthode.

## Comment la méthode est-elle organisée ?

L'année scolaire est divisée en 5 périodes.

La première période est consacrée à la découverte du matériel et à la mise en place d'ateliers sous bandeau, l'objectif principal étant d'instaurer une méthode de travail, de prendre l'habitude d'apprendre par le toucher. Cela permet de s'assurer que les enfants ont bien acquis les objectifs de chacune des activités de la période.

Chaque semaine, les activités proposées sont classées en 3 catégories : lecture, écriture et tactile.

Dans chaque catégorie, il peut y avoir plusieurs items. Par exemple, dans la semaine 2 de la période 1, la catégorie tactile comporte 4 items : pâte à modeler, gommettes, remplir/vider et encastrier.

Un cahier de progrès récapitule l'ensemble des objectifs travaillés dans la méthode : l'enseignant coche les objectifs atteints par l'élève, au moins à la fin de chaque période ou au fil de la réalisation des exercices.

## Comment utiliser le manuel ?

L'enseignant peut choisir de travailler toutes les activités, ou sélectionner un ou plusieurs catégories, items ou objectifs.

## Chapitre 2 - LA DÉFICIENCE VISUELLE ET SES CONSÉQUENCES À L'ÉCOLE : DES CONSEILS ET DES AMÉNAGEMENTS BÉNÉFIQUES À TOUS LES ÉLÈVES

Quelques particularités sont à connaître lorsque l'on accueille un enfant déficient visuel. Selon l'OMS, les critères pour être reconnu déficient visuel sont une faible acuité et/ou un champ visuel réduit.

Catégorie OMS	Acuité visuelle	Type d'atteinte visuelle	Type de déficience visuelle
<b>Catégorie I</b>	Acuité visuelle corrigée binoculaire $< 3/10$ et $\geq 1/10$ avec un champ visuel d'au moins 20 degrés	Basse vision ou malvoyance	Déficience moyenne
<b>Catégorie II</b>	Acuité visuelle corrigée binoculaire $< 1/10$ et $\geq 1/20$		Déficience sévère
<b>Catégorie III</b>	Acuité visuelle corrigée $< 1/20$ et $\geq 1/50$ ou champ visuel $< 10$ degrés mais $> 5$ degrés		Déficience profonde
<b>Catégorie IV</b>	Acuité visuelle $< 1/50$ mais perception lumineuse préservée ou champ visuel $< 5$ degrés	Cécité	Déficience presque totale
<b>Catégorie V</b>	Cécité absolue, absence de perception lumineuse		Déficience totale

## Mieux connaître les comportements

Même avec une correction (lunettes, lentilles, loupes...), la déficience visuelle engendre une vision floue, parfois déformée, avec des zones manquantes ou une absence sur les côtés. Elle peut s'aggraver avec la fatigue, l'effort ou les conditions d'éclairage.

Beaucoup d'enfants déficients visuels présentent également un nystagmus (mouvement d'oscillation involontaire et saccadé du globe oculaire). Celui-ci est accentué par des temps de fixation trop longs, la fatigue, les efforts visuels, etc. Les enfants peuvent trouver une ou plusieurs positions de blocage (zone de l'espace dans laquelle les battements diminuent ou s'arrêtent). Très fréquemment, le nystagmus diminue dans une position de regard latéral (gauche, droite, haut, bas) et dans l'effort de convergence. Ces positions permettent d'obtenir une augmentation des performances visuelles. Il ne faut donc pas demander à l'enfant qui adopte une telle position de se tenir droit !

De même, on observe souvent les enfants malvoyants tenir les jouets, livres, images très près de leur visage. Ils peuvent même se coller à un écran. Ils utilisent alors ce que l'on appelle « le grossissement par rapprochement ». Il faut bien évidemment les laisser faire.

Certains peuvent souffrir de photophobie. Il s'agit d'une sensibilité accrue, voire d'une intolérance à la lumière, qui peut entraîner des douleurs et des situations d'aveuglement.

Il est à noter qu'un bon éclairage indirect est toujours à privilégier, de type « lumière du jour ».

Des comportements moteurs sont observés fréquemment chez les enfants aveugles : balancements itératifs, parfois hochements ou rotations de tête, mouvements des doigts ou des mains... Certains peuvent être assimilés à des tics.

On parle alors de « blindismes ». Leurs apparitions sont souvent un signe de stress, d'ennui ou de repli sur soi. Ils peuvent être diminués en proposant à l'enfant un objet ou une activité de stimulation multisensorielle. Avec l'âge, il faut aider l'enfant à comprendre que ces blindismes sont difficilement acceptables en société.

On observe également beaucoup d'enfants aveugles ou très malvoyants se mettre les doigts dans les yeux. Il s'agit là aussi d'un comportement d'autostimulation. En effet, lorsque l'on appuie fort sur les globes oculaires, on provoque des sensations lumineuses appelées phosphènes (éclairs, points ou taches lumineuses). Ces gestes sont très dommageables pour l'œil, qui peut être abîmé et va reculer dans la cavité orbitale. Cela donne des visages marqués, avec des cernes profonds.

## Quelles conséquences pour l'apprentissage ?

La déficience visuelle aura une incidence sur la qualité et la quantité d'informations disponibles pour qu'un enfant comprenne le monde qui l'entoure et puisse faire les liens entre ses expériences.

La vision joue un rôle important dans l'apprentissage de la permanence de l'objet. Cette acquisition sera très souvent retardée.

Les enfants aveugles n'apprennent pas par apprentissage fortuit (imitation, collecte d'informations en observant des personnes et des objets), mais plutôt par exposition délibérée ou enseignement direct.

La perte de vision chez les enfants influe également sur l'élaboration du concept.

*« Pour développer une compréhension complète des concepts dans leur monde, les enfants voyants peuvent voir l'objet dans son ensemble et se concentrer sur les détails individuels de l'objet. Les enfants malvoyants doivent se déplacer d'une partie à l'autre d'un objet jusqu'à ce qu'ils ressentent l'objet en entier. Les concepts tels que les couleurs, les images en miroir et les ombres sont également compliqués pour un jeune enfant vivant avec une perte de vision. » (Raver, 2009)*

## **PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE**

Ces retards et difficultés limitent les possibilités qu'a l'enfant de faire l'expérience de l'environnement et d'en comprendre le sens.

C'est pourquoi le verbalisme est souvent rencontré chez l'enfant aveugle. Il a alors tendance à utiliser des mots sans y mettre véritablement de sens derrière.

« Les esprits ne peuvent rien percevoir de ce qui n'a pas été reçu par les sens. Tout ce qu'un enfant voit, entend, goûte ou sent est intériorisé et stocké comme un modèle correspondant à l'environnement et détermine ce qu'il sait du monde. Ainsi, un enfant qui n'a aucun de ces sens peut avoir un schéma de développement différent. » (Raver, 2009)

La prise d'information lors de l'exploration par le toucher est séquentielle. Elle implique une interaction directe avec l'objet, des stratégies d'exploration et de palpation. Les travaux scientifiques de Susan Lederman et Roberta L. Klatzky, repris par Édouard Gentaz, ont montré qu'il existe 6 procédures exploratoires qui permettent d'identifier des objets inconnus par le toucher :

- l'enveloppement : il renseigne sur la forme globale ;
- le suivi des contours de l'objet : il donne des précisions sur la forme exacte ;
- le contact statique : il permet d'apprécier la température ;
- le frottement latéral : il fait percevoir la texture ;
- la pression/dépression : elle indique la dureté ;
- le soupèsement : il donne une idée du poids.

La comparaison entre la perception tactile et la perception visuelle explique la lenteur dans la prise d'information du sujet aveugle. La vision est le sens de la vitesse. Son absence induit une lenteur, demande de se concentrer en permanence afin d'appréhender l'environnement.

Toute activité nécessite beaucoup plus de temps et d'énergie.

Tout au long de la scolarité, des temps de pause et une adaptation des supports à la taille de confort ou en relief sont indispensables.

L'enseignant va devoir fournir à l'enfant aveugle la même information (ou des informations équivalentes), la même expérience et la même éducation que celles fournies aux autres enfants de la classe.

Il pourra alors garder les mêmes attentes élevées, en matière de résultats.

## **Conseils pour s'adresser à l'élève**

La basse vision ou la cécité peuvent affecter les aptitudes sociales. L'enfant n'a pas accès aux mimiques du visage. On ne peut pas l'interpeller par un regard. Un sourire, un froncement de sourcil, des hochements de tête, d'épaules n'auront pas d'effet. L'enfant déficient visuel ne peut pas évaluer ni comprendre la communication non verbale et le langage corporel. Il n'accède pas à certains sentiments, pensées et informations.

Il convient donc de se mettre à la hauteur de l'élève quand on lui parle, le nommer, et s'assurer qu'il a compris que l'on s'adressait à lui. Attention à nommer aussi les autres personnes, afin qu'il puisse associer

des noms à des voix.

Au lieu de simplement dire « Bonjour », annoncez aussi les prénoms : « Bonjour Alba, c'est Léa. Comment vas-tu, aujourd'hui ? » Incitez les autres enfants et adultes de l'école à faire de même.

Expliquez ce que vous faites pour aider l'enfant aveugle à interpréter des situations qu'il ne voit pas : « Je suis contente que vous soyez tous silencieux pendant que je prépare le goûter. » N'hésitez pas à ajouter quelques mots d'explication lorsque les illustrations d'un livre d'histoires portent l'intrigue (l'enfant aveugle n'aura pas accès à l'image).

Lorsque vous faites référence à des objets, pensez à des détails autres que la couleur, tels que la forme, le poids, la texture, la taille et l'emplacement.

Pour des jeunes très malvoyants ou aveugles, la construction mentale de l'espace est une difficulté. Il faut veiller à employer un vocabulaire spatial précis.

Utilisez des concepts de position et de direction comme « en haut », « en bas », « derrière », etc. Il faut faire des phrases descriptives. « Il est là-bas » ne donne aucune information utile pas rapport à « Il est sur la table, à côté de la bibliothèque ». Évitez les mots et les expressions comme « ici », « là », ou des gestes qui indiquent une direction à suivre.

De la même façon, il faut donner une description verbale précise des gestes et activités : « Pose le pion dans la barquette » au lieu de « Pose le pion là ». Il est important d'expliquer ce que l'on donne à l'élève et le lui donner dans le bon sens : il découvre par l'observation et la mise en mots.

Très souvent, on est tenté de demander à l'enfant « Tu vois ça ? ». Il n'a pas de référence sur ce qu'est bien voir. La définition de voir est très subjective. Il peut souvent le voir, mais cela ne veut pas dire qu'il peut réellement comprendre de quoi il s'agit ou exploiter ce qu'il voit. Demandez plutôt : « Peux-tu trouver le ballon ? » ou « Peux-tu me montrer la maison sur cette image ? ». Il faut l'inciter à se rapprocher de ce qu'il y a à voir et à entendre, afin d'éviter tout isolement et repli sur soi-même.

Lors des moments de regroupement des élèves, il est essentiel de susciter une participation active. Cela permet à l'élève d'être actif au même titre que ses camarades, de capter des informations non perçues visuellement.

Il est toujours préférable pour l'enseignant de verbaliser au lieu de faire des gestes.

Lors de chansons avec gestes, jeux de doigts, il convient de se placer derrière l'enfant aveugle et lui faire faire les mouvements en lui tenant les mains. Les enfants malvoyants peuvent profiter de l'observation, et l'enfant aveugle peut apprendre en expérimentant ses propres gestes. Même si l'enfant ne voit pas, il doit être proche de l'enseignant. Il aura alors plus de facilité à écouter et se concentrer. Faire le tri de toutes les informations sonores perçues peut être compliqué et épuisant.

L'audition est un facteur de compensation important de sa déficience visuelle.

Il faut aider l'enfant à développer ses aptitudes à communiquer oralement afin de pouvoir :

- émettre des hypothèses ;
- faire des choix et de les justifier ;
- présenter un avis personnel et l'argumenter.

Il est normal d'utiliser des mots qui font référence à la vue. N'évitez pas les mots comme « voir » et « regarder ».

## PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE

Tout comme leurs camarades voyants, ces mots devraient faire partie du vocabulaire d'un élève aveugle ou malvoyant pour évoquer comment il voit, que ce soit par le toucher, en comparant les choses, en les imaginant...

### Organisation des espaces et des lieux, aménagements et accessibilité

L'élève doit prendre connaissance des différents lieux de l'école (couloirs, préau, toilettes, restauration, cour de récréation, salle de sieste...) et de la classe. Il a besoin de se familiariser avec l'environnement scolaire pour se créer une carte mentale des lieux. Une anticipation de cette découverte peut avoir lieu, au calme, avant la rentrée.

Pour faciliter le repérage, il convient d'adapter au préalable la classe et de rendre les différents espaces accessibles et bien délimités :

- portemanteau (le premier ou le dernier de la rangée pour le retrouver plus vite !)
- coin bibliothèque (étiquetage en gros caractères et en braille) ;
- coin atelier (étiquetage en gros caractères et en braille) : si l'enfant a une vision, lui préparer un sous-main de couleur foncée (avec une grande feuille canson par exemple) ; cela permettra de jouer sur les contrastes et mieux voir les feuilles ou autres objets clairs qui y sont posés. (Il est important de ne pas isoler l'élève de ses camarades) ;
- coin regroupement (affichage des écrits à la hauteur des yeux, en gros caractères et en braille) : placer l'élève devant l'enseignant pour les comptines et en motricité ;
- coin jeux, dînette (disposer les choses toujours au même endroit) ;
- tiroir-casier pour cahier d'exercices, dessins... (le premier ou le dernier de la colonne ou casier sur roulettes) ;
- coin matériel pour l'élève, où il pourra aller chercher ses affaires (barquette, fichier, bac à glaçons...).

L'élève va devoir se familiariser avec ces différents espaces et éléments. Il faut les lui présenter et expliquer leur fonction et utilité. Les premières semaines de classe pourront être consacrées à ces découvertes. L'enfant aveugle va avoir besoin de plus de temps et de plus de répétition des explications.

Il est important de prévoir une visite approfondie des toilettes, de la cour de récréation, de la salle de motricité, de la cantine... Un enfant peut savoir où se situent les toilettes, le lavabo, mais ne pas pouvoir trouver le savon pour se laver les mains !

Une bonne organisation de l'espace de travail facilite les déplacements, le repérage et permet d'éviter les pertes de temps. Il faut, dans la mesure du possible, créer des couloirs de circulation larges dans la classe. Il est préférable de ne pas modifier la disposition des éléments. Toutefois, s'il y a des changements, il faut en parler, les décrire et montrer à l'élève la nouvelle situation pour qu'il puisse se familiariser avec elle.

Attention à ne rien laisser traîner dans les couloirs et dans les allées.

Il faut veiller à réduire au minimum les bruits de fond : des balles de tennis ou des patins en feutre peuvent être mis aux pieds des chaises pour diminuer les sons de frottements sur le sol.

Pour ne pas représenter un danger, une porte doit rester grande ouverte ou totalement fermée. Il faut également apprendre à tous les élèves à fermer intentionnellement les portes d'armoires ou de placards.

L'éclairage de la classe est très important : les enfants déficients visuels présentent une forte sensibilité à la lumière naturelle, tout en ayant besoin d'un bon éclairage. Il convient de les placer loin des fenêtres afin d'éviter l'éblouissement, et si nécessaire de rajouter une lampe de bureau adaptée. Favorisez toujours le côté le plus fort de la vision de l'élève en raison d'un déficit du champ visuel. Par exemple, si l'élève n'utilise

que son œil gauche, il devra s'asseoir du côté droit de la classe. À l'extérieur, le port d'une casquette et de lunettes de soleil est recommandé.

L'élève déficient visuel peut être effrayé par les bruits extérieurs et les obstacles imprévus surgissant à tout moment (arrivée d'un ballon, d'un camarade qui court...). Il aura alors besoin d'être accompagné un temps pour se familiariser là aussi avec l'environnement. L'adulte peut aider en mettant des mots et des explications sur les bruits entendus.

Si vous devez être le guide d'un enfant aveugle, donnez-lui la main ou deux doigts (index et majeur) pour qu'il puisse les tenir. Garder un pas d'avance sur lui : vos mouvements vont lui donner les indications nécessaires pour anticiper son propre déplacement. Devant un obstacle (première et dernière marche d'escalier, bosse, trottoir, passage piéton...), marquez un temps d'arrêt pour le prévenir et attirer son attention.

### Adaptation du matériel et des supports

La mallette contient les éléments nécessaires à l'adaptation du matériel de la classe.

- petit train de la semaine avec les symboles « cartable », « maison » en relief ;
- affichage de la classe : calendrier, météo (pictogrammes en relief) ;
- alphabet en braille (pour réaliser des étiquettes) ;
- us et coutumes de la classe : prévoir une adaptation tactile (collier en relief pour repérer son groupe par exemple plutôt qu'une photo) ;
- dessins et tracés géométriques peuvent être effectués grâce à la planche à dessiner ;
- smileys en relief.

Si possible, faire une planche d'étiquettes en braille du prénom pour mettre sur les feuilles de travaux (demander aux services d'accompagnement, aux parents ou aux centres de transcription).

Il ne suffit pas d'agrandir un document pour le rendre accessible à un élève déficient visuel.

Le format A3 est à proscrire. En effet, il demande trop de balayage visuel ou tactile, et les enfants se perdent dans la feuille.

Les photocopies doivent rester en A4, de préférence en couleur avec un contraste élevé. Les polices les plus lisibles sont « Arial » ou « Verdana ». Les contours peuvent être repassés au feutre noir. Les exercices doivent être aérés, avec peu d'informations sur une seule feuille.

On peut placer de petits repères sur les feuilles d'exercices (gommettes qui marquent les exercices à faire, le début et la fin d'une ligne, la correction...).

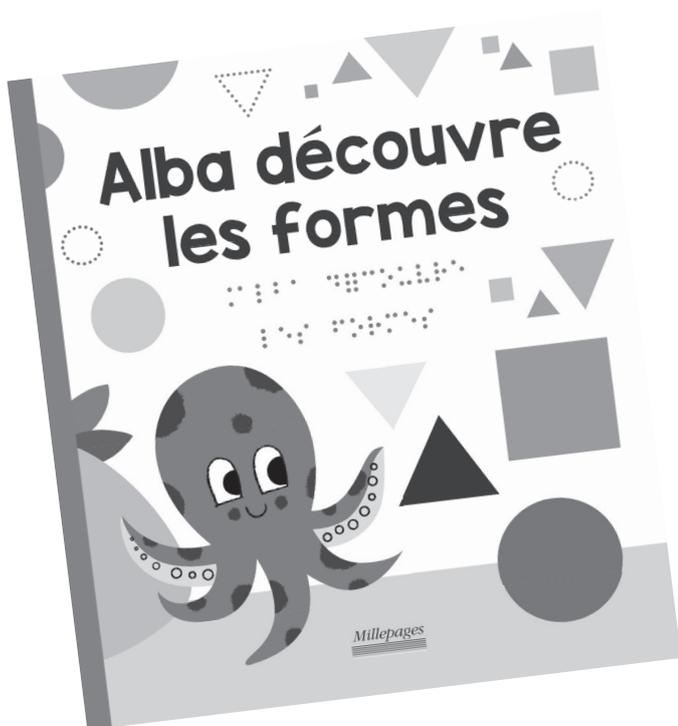
Fixer la feuille et le matériel à manipuler à la table avec du scotch ou de la Patafix : l'élève doit pouvoir retrouver les éléments disposés toujours à la même place. Cela évite également de les déplacer ou de les faire tomber.

Faire écrire avec des feutres ; proscrire l'usage du crayon noir et des crayons de couleur.

Les activités de peinture sont possibles, même pour un enfant déficient visuel. Il faut utiliser les doigts et ajouter un élément texturant à la peinture (sable, semoule...). Le coloriage et le découpage sont compliqués, et il ne faut pas trop s'y attarder.

Les images, photos, vidéos sont difficiles d'accès. Il faut guider l'enfant en le questionnant, en lui donnant des indices, l'inciter à émettre ses propres hypothèses visuelles. Il va enrichir ses connaissances et son répertoire d'images mentales. Cet exercice d'audiodescription est profitable à l'ensemble de la classe.

Chapitre 3 - PRÉSENTATION DES ALBUMS



## La collection

Les albums de la collection « Les découvertes d'Alba » se présentent comme de petits livres tactiles avec matières et éléments en relief. Ils peuvent être parcourus par des non-voyants comme par des voyants.

Forts de leur expérience auprès de très jeunes enfants déficients visuels, les auteurs ont utilisé leurs compétences pour imaginer ces albums, à la fois visuels et tactiles. Le livre devient alors un objet multisensoriel de découverte du monde, à lire à plusieurs vitesses. Cette double entrée, visuelle et tactile, donne les clés de découverte des livres, l'envie d'aller spontanément vers eux, le goût de lire, tout en répondant aux objectifs de l'école maternelle.

Une exploitation pédagogique de ces albums est proposée dans les activités « lecture » de chaque période.

## Découverte guidée

L'enfant a besoin qu'on lui explique qu'un livre raconte une histoire avec des mots et des images. Il doit apprendre à l'utiliser : dans quel sens le tenir, par où commencer sa « lecture », comment tourner les pages, quel est le sens de lecture.

Sur la couverture, des éléments tactiles peuvent être ajoutés pour permettre de positionner correctement le livre avant de l'ouvrir. Les deux éléments tactiles du **Support n° 5** sont des repères pour tenir le livre dans le bon sens :

- en bas de chaque page, on peut coller un trait en relief appelé « bas de page » ;
- sur chaque page de droite, dans le coin inférieur droit se trouve un rond texturé, le « tourne la page ».

Ces éléments se trouvent sur des planches d'étiquettes et sont à coller sur chaque album. Ils contribuent à l'assimilation du sens de lecture : de haut en bas et de gauche à droite. Ils permettent une utilisation autonome du livre.

Les illustrations ont un visuel simplifié, des couleurs contrastées pour une meilleure compréhension. L'élément essentiel de l'histoire est aussi mis en relief et comporte des textures à découvrir, pour certaines avec la pulpe du doigt, pour d'autres en grattant avec l'ongle.

Les textes en caractères agrandis et en braille sont identiques. L'enfant peut ainsi suivre le texte dans sa version braille pendant que l'adulte lit. Le relief aide ce suivi de ligne et permet de comprendre ce qu'est un système d'écriture. L'enfant prend ainsi conscience que le texte qu'il touche et voit correspond à l'histoire que raconte l'adulte. Le déplacement de ses doigts sur le texte en braille favorise l'assimilation au niveau proprioceptif et kinesthésique du sens de lecture et des changements de ligne.

Le braille est un code qui permet d'écrire l'alphabet avec des points saillants. Il donne une vision en relief de notre système d'écriture : chaque lettre de l'alphabet a son équivalent en caractère braille. Il se différencie facilement des dessins en relief.

### Découverte pas à pas :

#### • Découverte sous bandeau

Certains enfants n'arrivent pas à fermer spontanément les yeux. C'est pourquoi 6 bandeaux sont joints à la mallette.

L'enfant peut ainsi découvrir l'album en ne faisant appel qu'à un seul sens : le toucher. Ainsi focalisée sur le tactile, son attention n'est pas parasitée par d'autres informations sonores ou visuelles. Il s'agit, cependant, de le guider dans sa découverte, son décryptage. Bien que présent dès la naissance, le sens tactile a besoin d'être encouragé et l'exploration, guidée.

Un toucher léger, sans appuyer, en effleurant la surface donne beaucoup plus d'informations aux récepteurs sensoriels présents sur la pulpe des doigts. L'exploration doit se faire avec les deux mains. On commence à chercher les éléments tactiles en haut à gauche, avec les deux mains ouvertes et les huit doigts posés sur la feuille le long d'une ligne imaginaire horizontale. On déplace ses mains de gauche à droite et de haut en bas. Cela permet une exploration globale et rapide de la feuille.

Si nécessaire, ne pas hésiter à tenir les mains de l'enfant et les guider, ou tenir ses poignets pour impulser le mouvement et l'aider en positionnant précisément les mains sur ce qu'il y a à toucher. Veillez à ne pas exercer une pression trop forte sur les mains afin de ne pas amoindrir les capacités sensorielles de l'enfant ; cela l'inciterait à appuyer plus fort.

L'enfant prend petit à petit conscience que des éléments tactiles sont disposés sur la page à explorer. Cela stimule sa curiosité et facilitera la découverte des autres pages. Dès que l'enfant trouve quelque chose de tactile, lui indiquer qu'il peut effleurer ce qu'il touche, gratter, frotter... Il faut lui préciser s'il s'agit de braille, donc d'écriture ou de dessin, sans pour autant tout lui décrire ni lui raconter l'histoire. On peut l'amener à faire des hypothèses : *À quoi cela te fait-il penser ? En as-tu déjà touché ? Qu'est-ce que cela peut représenter ?*

Plus l'enfant aura d'informations techniques, plus il sera intéressé par la suite de la découverte du livre : sa curiosité augmentera. Ainsi, la motivation ne viendra plus seulement de la seule histoire !

Lorsqu'il arrive en bas de page, il convient de lui donner les clés de compréhension du « bas de page » et du « tourne la page » : *La ligne que tu trouves en bas, c'est la ligne de bas de page. Elle te permet de savoir que tu as lu toute la page et que tu peux passer à la suivante. Sur la page de droite, en bas dans le coin, tu trouves à chaque fois un rond. C'est le « tourne la page ». Il t'indique que tu dois tourner la page.*

Il faut parcourir le livre dans sa totalité. Si c'est le premier ouvrage de la collection « Tactilou », cela peut se faire rapidement. La technique d'exploration s'enrichit au fur et à mesure des découvertes tactiles. Le premier album donne des repères et permet par la suite de parcourir les autres livres en ayant des références. Plus les rapprochements entre le tactile, le visuel et l'histoire sont efficaces et plus les hypothèses seront nombreuses. Le lecteur enrichit son vocabulaire, ses représentations et développe son imagination.

#### • Lecture autonome avec les yeux

La lecture doit avant tout être un moment de plaisir. Laisser l'enfant découvrir seul l'album. Si besoin, s'assurer qu'il le tienne dans le bon sens et tourne les pages une à une.

Au cours de cette découverte autonome, ne pas l'interrompre par des questions ou des commentaires. Il faut d'abord le laisser s'immerger dans l'œuvre complète.

- **Lecture orale par l'adulte et exploration guidée**

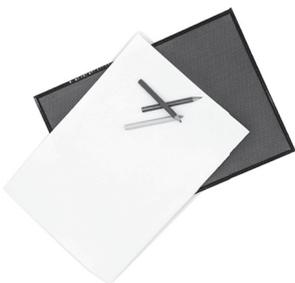
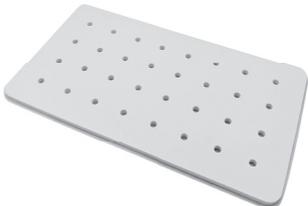
Vous pouvez lire l'histoire et faire une audiodescription, c'est-à-dire une explication des images. Anticiper ce qui va se passer n'est pas possible avec les petits. Il faut d'abord verbaliser le monde pour eux, ce que l'on voit sur l'image, l'histoire, en un mot : expliquer.

- **Lecture – Incitation à la recherche des indices tactiles avec ou sans bandeau**

Relire l'histoire et poser des questions au fur et à mesure.

## Chapitre 4 - DESCRIPTIF DU CONTENU DE LA MALLETTE

## Les objets

Visuel	Nom	Quantité	Descriptif
	Ardoise métallique	6	Utilisée comme support, permet de faciliter la manipulation. Les éléments sont aimantés et ne risquent pas de tomber.
	Planche mousse adhésive	6	Permet d'utiliser l'ardoise de façon ordonnée. Bon support pour les memory tactiles.
	Planche à dessiner	6	Permet de réaliser des dessins en relief avec une feuille et un stylo ordinaire. Il suffit de placer la feuille sur la grille, de dessiner ou de tracer des traits. Le relief formé par ces traits se sent sur le recto et le verso.
	Roulette	1	Permet à l'enseignant de faire des tracés en relief. Il suffit de faire rouler l'instrument sur une feuille cartonnée pour obtenir un dessin en relief.
	Pegboard	6	Planche perforée avec des trous disposés en 4 lignes et 8 colonnes. Idéal pour faire des exercices de motricité fine et pour travailler les suites rythmées.

**PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE LA MÉTHODE**

	<p>Cellule braille</p>	<p>6</p>	<p>Planche percée de 6 trous (3 lignes et 2 colonnes). Représente la cellule braille. Permet non seulement l'apprentissage des lettres en braille, mais aussi le travail de motricité fine.</p>
	<p>Pions</p>	<p>200</p>	<p>Ces pions sont utilisés avec le pegboard et la cellule braille. Ils ont divers embouts faciles à différencier tactilement.</p>
	<p>Chiffres en relief (1, 2 et 3)</p>	<p>6 sets</p>	<p>Les chiffres en braille sont composés de plusieurs cellules. Leur écriture n'est pas étudiée en petite section. Les magnets représentant les chiffres en relief permettent de ne pas passer à côté de l'apprentissage numérique.</p>
	<p>Jeux memory tactile « formes »</p>	<p>6 sets</p>	<p>Carrés, triangles et cercles. Chaque forme est présente deux fois en trois tailles (petit, moyen et grand). Chaque jeu est constitué de 18 cartes.</p>
	<p>Jeux memory tactile « textures »</p>	<p>6 sets</p>	<p>Strié, rugueux, doux et lisse. Chaque jeu est composé de 8 cartes de textures.</p>
	<p>Pistes graphiques (pochoirs)</p>	<p>1 lot</p>	<p>Carré, rond, triangle, trait vertical, trait horizontal, cœur. Permettent à l'élève de découvrir et de tracer des traits et des formes géométriques en étant guidé.</p>

## Les supports relief

	Noms	Quantité	Descriptif
1	Planches de lettres braille	6	Permet à l'enseignant d'écrire le prénom de l'enfant.
2 et 3	Planches d'étiquettes « objet »	6	En braille et en agrandi. Permet d'étiqueter le mobilier et le matériel au fur et à mesure de sa découverte.
4	Planches d'étiquettes « livre »	1	À utiliser en séance, lors de la découverte des albums.
5	Planches d'étiquettes « bas de page » et « tourne la page »	6	Planche à découper et à positionner sur l'album pour une première découverte du livre <i>Alba se repère dans l'espace</i> .
6	Étiquettes de la semaine	1	Les jours sont écrits en braille et accompagnés de pictogrammes « cartable » et « maison » pour réaliser le train des jours de la semaine.
7	Météo	1	Pictogrammes en relief représentant le temps qu'il fait.
8	Tangram « bon-homme »	6	Planche à découper et à rendre magnétique avec le ruban aimanté.
9	Planche de « smileys »	6	Smiley en relief pour donner une appréciation écrite non visuelle.

## Les fiches élèves (6 exemplaires)

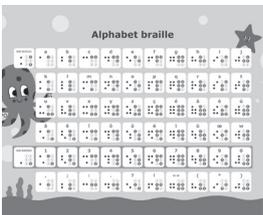
Le livret contient les adaptations en relief nécessaires à la réalisation des activités individuelles.

## Les matériaux

Sont également présents dans la mallette des matériaux permettant de faire les adaptations nécessaires pour que les supports soient accessibles à un jeune élève déficient visuel. Elles permettent aux autres élèves d'avoir des supports et un poste de travail adapté.

Visuels	Noms	Quantité	Descriptif
	Ruban aimanté	1	Pour rendre magnétiques tous types de supports afin de les utiliser avec l'ardoise.
	Divers papiers texturés	Lot de feuilles	À utiliser pour faire des adaptations tactiles : papier doux, rugueux, lisse, etc.
	Pompons	1 lot	Lot de pompons de toutes les couleurs.
	Wikki Sticks	1 lot	Petits bâtonnets de cire. Wikki Sticks S'utilisent pour adapter une activité ou pour que l'enfant marque sa réponse sur un support.
	Cure-pipe	1 lot	Lot de cure-pipe de plusieurs couleurs.

## Divers

Visuels	Noms	Quantité	Descriptif
	Sac	1	Permet de cacher certains objets au cours des activités.
	Masque de nuit	6	Pour faire les activités sans utiliser la vision.
	Peluche Alba	1	Peluche à l'effigie de l'héroïne des albums.
	Alphabet braille	1	Référentiel braille pour l'adulte.

## **Chapitre 5 - LISTE DU MATÉRIEL À AVOIR EN CLASSE**

Ce matériel est nécessaire à la mise en place des activités proposées dans la méthode :

- feutres, crayons, craies, ciseaux, pinceaux, peinture, colle, scotch ;
- Patafix ;
- animaux en plastique (chien, vache, cochon, poule, cheval, mouton)
- tees de golf ;
- pâte à modeler ;
- barquette ;
- plateau ;
- deux boîtes avec couvercle percé comme une tirelire (pour pouvoir y glisser des graines) ;
- boîte à œufs : 2 de six œufs et 2 de douze ;
- bac à glaçons ;
- semoule ;
- boîtes gigognes (6 éléments) ;
- perles en bois ;
- cuillère ;
- abaque 1 tige ;
- abaque 2 tiges ;
- abaque plusieurs tiges ;
- cubes : 6 identiques, 6 avec formes et/ou matières variées ;
- boules : 6 identiques, 6 avec formes et/ou matières variées ;
- formes planes : 6 triangles, 6 carrés, 6 disques (6 identiques de chaque tailles et 6 avec des tailles et matières variées) ;
- pois chiches ;
- haricots secs ;
- noix, marrons ;
- cailloux ;
- morceaux d'éponge cubiques ;
- bouchons de liège, bouchons plastiques ;
- boutons ;
- cerceaux de motricité ;
- pinces à linge ;
- objets à trier : 6 bonshommes, 6 voitures ;
- petits aimants ronds ;
- feuilles de métal à repousser ;
- bâtonnets de glace ;

# Apprendre par le toucher

## Petite section

- Un fichier complet pour accompagner l'enseignant jour après jour ;
- Des progressions claires et détaillées ;
- Un apprentissage progressif et adapté.

**Une méthode tactile pour tous les enfants.**

